

ESAÏE

CHAPITRE 59

Introduction

Dans Esa. 58 : 3, le peuple de Juda se plaint de pratiquer un culte biblique sans pour autant être béni. En explication, Dieu souligne le décalage entre leur culte et leur style de vie habituel. Il indique qu'il connaîtraient la bénédiction si leur vie était réellement en règle avec Dieu. Dans ce chapitre, Esaïe continue sur le même thème, avant de montrer à la fin du chapitre ce que Dieu compte faire pour régler cette situation. Ce chapitre reflète la même construction (et donc le même enseignement) que Romains 1 – 3. Dans Romains, ch. 1 & 2 contiennent des accusations contre l'humanité (ici vv.1 – 8) ; puis dans Rom. 2 : 29 – 3 : 20 l'auteur reconnaît les péchés d'humanité (ici, vv.9 – 15) ; et enfin à partir de Rom. 3 : 21, l'intervention de Dieu contre le péché est révélée (ici, vv.16 – 21).

vv.1 & 2 :

Contrairement aux accusations du peuple, le problème n'est pas du côté de Dieu, mais de l'homme. Dieu est tout à fait capable d'entendre et sauver son peuple. S'il ne le fait pas, c'est parce que le peuple a choisi de s'éloigner lui-même de Dieu par son péché (Jér. 5 : 23 – 28 ; 1 Jn 1 : 6). Le résultat est l'inverse des conditions prévues par l'alliance établie par Dieu (Ex. 29 : 45 & 46).

vv.3 & 4 :

Le prophète souligne à nouveau que le problème n'est pas cultuel mais moral (cf. Esa. 1 : 10 – 16). Tout ce que fait et dit le peuple est empreint de péché.

vv.5 & 6 :

Ainsi, le fruit de leur vie est mauvais (Matt. 7 : 15 – 20). Il est comparé à des œufs, qui devraient normalement nourrir ou apporter la vie, mais qui dans leur cas apportent la mort ; et à des fils qui devraient pouvoir se tisser pour leur permettre de se couvrir, mais qui dans leur cas ressemblent plutôt à des toiles d'araignées, qui ressemblent plutôt à des pièges et qui surtout ne peuvent pas être utilisés pour se couvrir – tout comme leurs œuvres religieuses qui ne couvrent pas leurs fautes.

vv.7 & 8 :

Leurs pensées et leurs œuvres sont mauvaises. Il est beaucoup question dans Esaïe de routes, ce qui dans la Bible parle souvent du style de vie (Matt. 7 : 13 & 14). Ici, leurs chemins ne peuvent ni procurer, ni offrir la paix (shalom).

vv.9 – 11 :

Le constat des versets précédents expliquent pourquoi leurs œuvres religieuses ne produisent pas la paix attendue. Puisque Dieu refuse de s'approcher du peuple, ils se trouvent seuls pour trouver leur propre solution, mais le prophète souligne l'impossibilité de s'en sortir par leurs propres efforts, et ils sont totalement perdus.

vv.12 & 13 :

Le prophète reconnaît avec humilité la véritable situation du peuple.

vv.14 – 16 :

Dieu aussi reconnaît cette situation et reconnaît qu'il n'y a aucun espoir pour un peuple pécheur (cf. Rom. 3 : 9 – 18). La culture est tellement mauvaise que même ceux qui essaient de faire le bien deviennent victimes (cf. Rom. 8 : 36 ; 1 Pi. 2 : 19 & 20). Dieu condamne leur péché et donc quelles que soient leurs pratiques religieuses, il n'y a aucun espoir de salut.

vv.16 & 17 :

Puisqu'il n'y a aucun espoir du côté des hommes, Dieu décide d'intervenir lui-même, par son bras (Esa. 52 : 10) – qui symbolise sa force (Deut. 26 : 8), et aussi son serviteur (Esa. 53 : 1). Comme dans ch.53, son serviteur apportera le salut en renforçant la justice de Dieu (Eom. 3 : 21 & 22 ; cf. Matt. 5 : 17 ; Hébr. 4 : 15). v.17 servait sans doute d'inspiration à l'apôtre Paul pour son enseignement en Ephésiens 6. Il décrit le serviteur de l'Eternel qui se prépare à faire la guerre contre le péché.

vv.18 & 19 :

Justice sera faite par la colère de Dieu qui rendra à chacun la punition que mérite ce qu'il a fait (2 Cor. 5 : 10). Les références géographique souligne le fait que la terre entière est concernée (Apoc. 20 : 11 – 13). Cette application de la justice aura pour résultat la crainte de Dieu (cf. 2 Cor. 5 : 11). La fin du v.19 peut être traduite de 2 manières différentes mais qui toutes deux renforcent le message de la force et puissance de Dieu qui exige de le craindre. Soit il parle de Dieu qui se met en guerre contre son ennemi et qui le vainc, quelle que soit sa force et semblance de victoire (cf. Matt. 16 : 18b) ; soit de la venue de la colère de Dieu qui traversera le monde tel un fleuve puissant pour balayer le péché (Français courant : Ainsi, depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant, on respectera le Seigneur et sa présence glorieuse, quand il arrivera tel un torrent impétueux poussé par la tempête. ; cf. Esa. 2 : 19 – 22 ; Apoc. 6 : 15 – 17).

v.20 :

Ainsi, le serviteur sera un rédempteur pour les citoyens du Sion éternel (Esa. 54 : 5 & 8). Cette promesse concerne tout d'abord les descendants de Jacob (Rom. 11 : 25 & 26) – chez qui les croyants des autres nations sont greffés par la foi en Jésus (Rom. 4 : 8 – 12 ; 11 : 16 – 24). Mais seulement ceux qui se repentent de leurs péchés deviendront citoyens de ce royaume par le moyen de cette rédemption (Esa. 55 : 6 – 9).

v.21 :

Dieu annonce qu'il fera une alliance (nouvelle) avec les citoyens de Sion (Jér. 31 : 31 – 34 ; cf. Rom. 10 : 8 – 10). Sa parole sera accompagnée de son Esprit (comme au jour de la Pentecôte). Dieu souligne à nouveau que cette alliance durera éternellement.